

EDGAR DEGAS PEINTRE DE L'OPERA

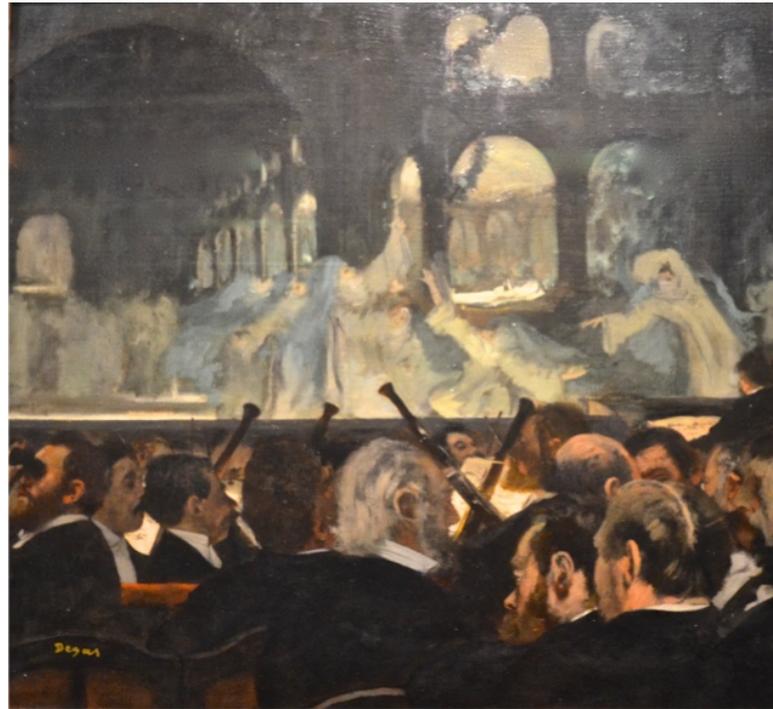
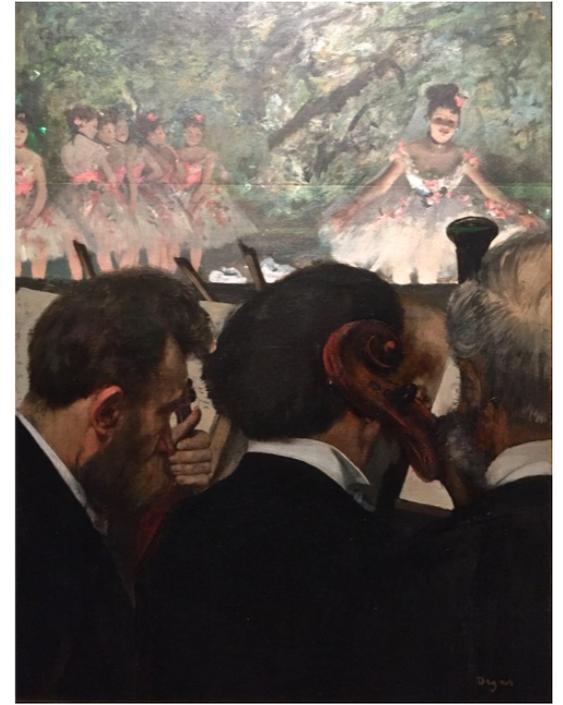
On connaît forcément la passion de Degas pour les danseuses qui hantent son œuvre, moins peut-être sa passion chevillée au corps pour tout ce qu'était et représentait l'Opéra : sa musique, son espace clos, son éclairage artificiel, ses coulisses, son atmosphère...

Dans ce lieu, Degas a passé des décennies à observer, écouter, dessiner,... décrypter aussi les mouvements des corps.

Sur toute sa carrière, de ses débuts jusqu'à ses œuvres ultimes, le peintre a fait de l'Opéra le point central de ses travaux, sa « chambre à lui ».



« Petites filles spartiates provoquant des garçons à la lutte »,
sa 1^{ère} toile, deviendront
« avec leurs mouvements déjà très chorégraphiques, les
prototypes de ses futures scènes de ballet. »



« Il faut avoir une haute idée non pas de ce qu'on fait mais de ce qu'on pourra faire un jour ; sans quoi ce n'est pas la peine de travailler. »



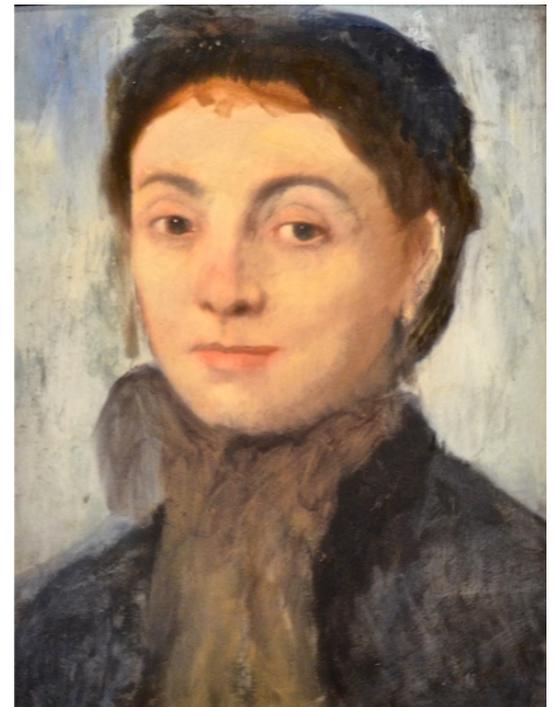
« Le manque d'Opéra est une souffrance véritable.
Vous voulez me décorer, c'est donc que vous voulez me faire plaisir, eh bien ! donnez-moi mes libres entrées à l'Opéra, ma vie durant. »

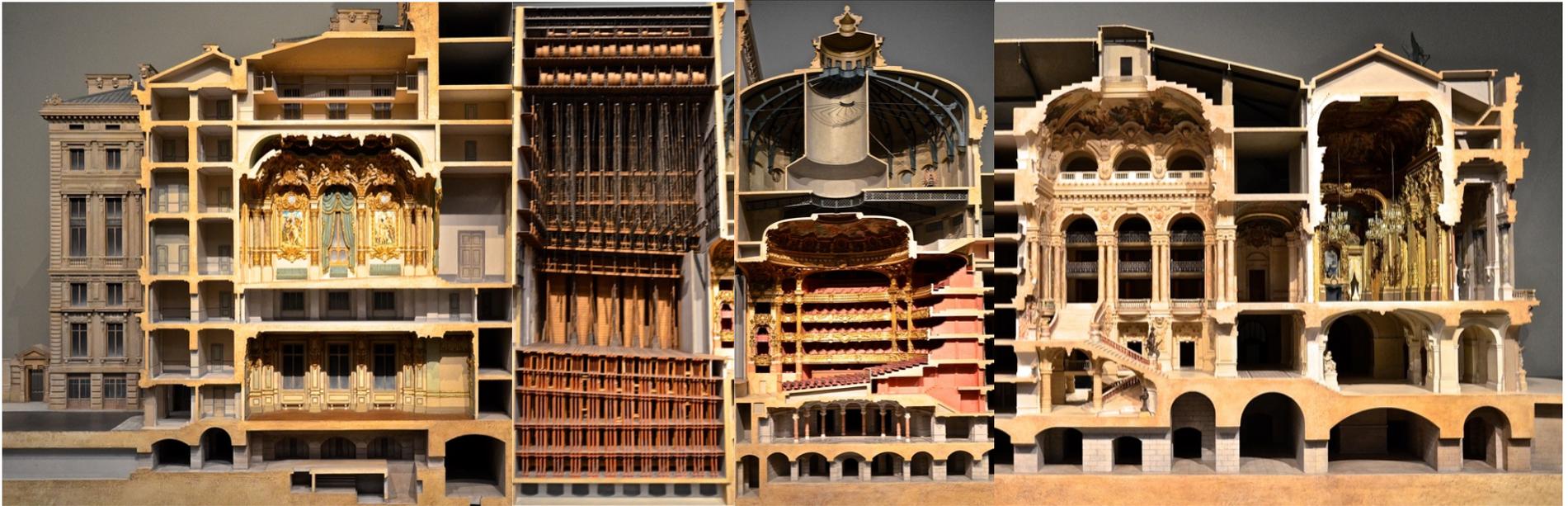


« Petite danseuse de 14 ans »

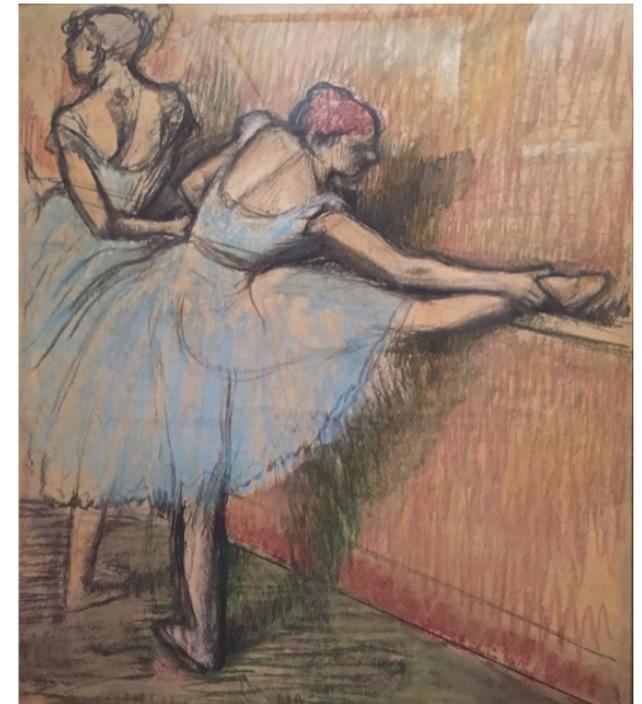
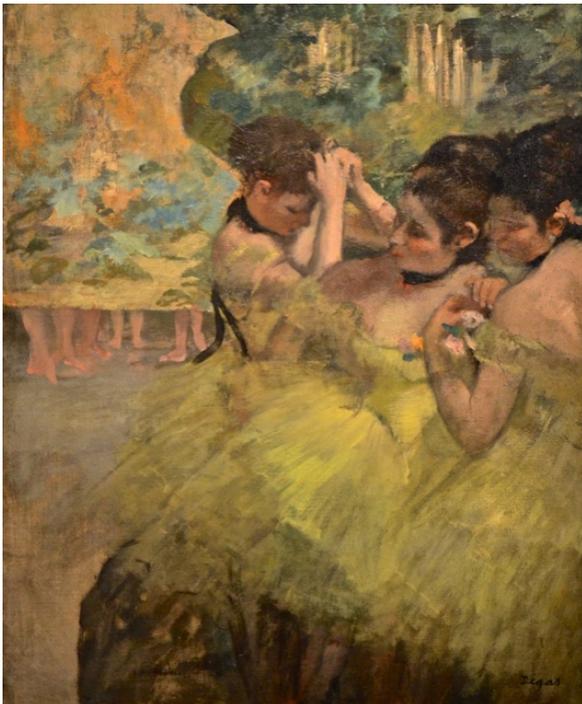
La mine fière, qui tout en cire, avec de vrais cheveux, se pare de tulle et de soie

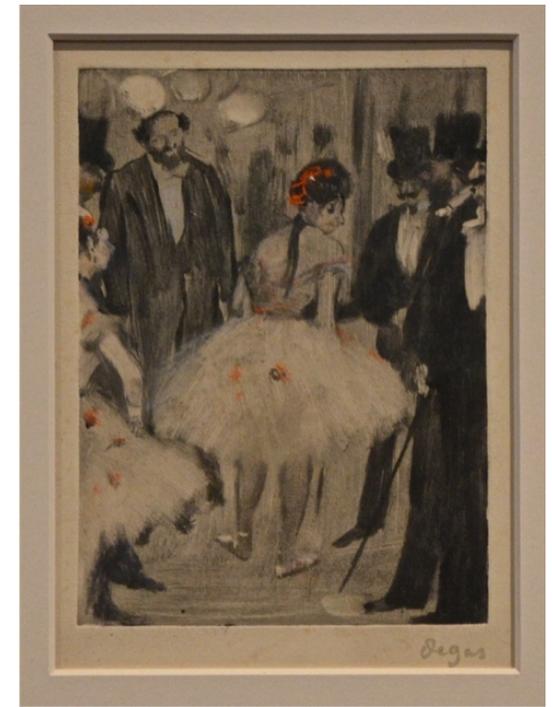
« La vérité vous ne l'obtiendrez qu'à l'aide du modelage parce qu'il exerce sur l'artiste une contrainte qui le force à ne rien négliger de ce qui compte. »





Maquette de l'Opéra Garnier offrant une coupe longitudinale





Virginie se faisant admirer
devant le marquis Cavalcanti



« On aime et on ne donne de l'art qu'à ce dont on a l'habitude. Le nouveau captive et ennue tour à tour. »

